

## ***Message pour les sœurs carmélites de Terre Sainte***

Chères sœurs,

Durant cette première visite en Terre Sainte cela a été une grande joie de vous rencontrer, de voir les lieux où vous vivez, de partager vos pensées, vos projets et vos désirs. Un cadeau qui m'a enrichi et dont je remercie Dieu et chacune de vous. Maintenant quand je pense à la Terre Sainte j'ai toujours à l'esprit vos communautés fraternelles et priantes.

Certainement, c'est une grâce de vivre dans ces lieux, en lesquels – comme dit le psaume 87 – « sont toutes nos sources ». L'amour pour l'humanité du Christ, qui envahit toute l'expérience spirituelle de la Sainte Mère Thérèse, trouve ici, dans ces lieux où il est né, a vécu, est mort et ressuscité, un continuel stimulant et un soutien. En même temps que cette source, il y a une autre fontaine abondante à laquelle s'abreuver qui est la tradition érémitique et monastique, qui est née sur le Carmel, avec la communauté des premiers ermites *iuxta fontem Eliae* et la Règle de Saint Albert. La continuité avec nos premiers Pères, tant voulue par Sainte Thérèse, constitue un appel constant à l'oraison et à la contemplation (cf. 5D 1,2).

Mais en même temps que toutes ces grâces il y a les travaux et les croix de cette terre, qui vécues également dans une optique théologique sont précieuses. La situation actuelle de conflit entre le monde arabe et le monde juif est le moment présent que vous êtes appelées à assumer la portant dans la prière et transformant ainsi en offrande d'amour tout ce que vous êtes appelées à souffrir en communion avec les hommes et les femmes de ces peuples.

Il ne fait aucun doute que ces lieux et cette histoire exigent de vous une grande maturité humaine et spirituelle. Vous m'enseignent qu'il est facile dans le vécu de chaque jour de se perdre dans des détails secondaires, de compliquer les choses et de leur donner une importance excessive. Ceci est un appel à simplifier au maximum votre vie pour aller à l'essentiel de votre vocation. Tout ce monde de personnes souffrantes qui vous entourent le demande, c'est un défi imposé par la composition multiculturelle de vos communautés elles-mêmes. Vous avez attiré lourdement l'attention sur le fait qu'il est possible de « vivre ensemble » entre sœurs venant de sept ou huit pays différents, avec des coutumes et des traditions totalement différentes, depuis l'Europe à l'Asie, depuis l'Afrique à l'Amérique Latine. Cela signifie que chacune de vous doit sortir constamment d'elle-même pour aller à la rencontre de l'autre sur un terrain commun d'une même humanité et d'une même vocation. Je crois que de cet effort de rencontre et de simplification, vous êtes en train de donner un exemple important à l'Ordre entier, qui doit aujourd'hui apprendre à vivre l'interculturalité, de plus en plus présente dans notre société globalisée.

Un dernier mot en ce qui concerne votre lecture de Sainte Thérèse. J'ai pu constater avec quel intérêt et engagement vous la mettez en pratique. Comme nous l'avons dit dans le dialogue communautaire, nous devons découvrir les choix fondamentaux de Thérèse pour pouvoir discerner à partir de ceux-ci ce qui favorise la vie contemplative et fraternelle et ce qui peut lui être préjudiciable ou la faire bifurquer dans d'autres directions. Je considère comme

particulièrement important ce travail de discernement pour apprendre à vivre d'une façon vraiment évangélique la relation avec le monde. La séparation du monde est là en réalité pour aimer le monde. Maintenant, pour l'aimer il faut le connaître, le connaître dans sa réalité, non à travers des images virtuelles que le monde lui-même fournit. Connaître le monde non avec des moyens du monde, mais par le moyen d'une relation directe, réelle avec les personnes et les choses est je crois un des grands défis que vous êtes appelées à affronter, d'une manière particulière sur cette terre, qui continue à être le centre de l'histoire mondiale, de ses équilibres et de ses tensions.

Je désire que vous viviez en plénitude ce temps de carême, et que vous accueilliez cette invitation à cette connaissance et attention à soi-même qui est essentielle pour la vie spirituelle.

Unis dans la prière. Avec mon affection fraternelle

P. Saverio Cannistrà ocd